

ANNÉE INTERNATIONALE DE LA FORÊT

Constructions en bois: prisées et compétitives

Année internationale de la forêt, 2011 dopera-t-elle l'engouement pour le bois de construction? En Valais, l'évolution va déjà dans ce sens.

PIERRETTE WEISSBRODT

«L'année internationale de la forêt offrira un coup de projecteur, ce qui est magnifique, mais pour nous, c'est tous les jours l'année de la forêt! Notre but est de pousser l'économie à travailler dans une optique bois et de sensibiliser aussi les élus politiques», s'exclame Jean-Claude Roux, président de Lignum-Valais (Lignum est l'organisation faîtière de l'économie suisse de la forêt et du bois - *ndlr*) et directeur de l'entreprise de menuiserie-charpente Balet-Roux à Sion.

L'époque est favorable. Le public se montre sensible aux vertus écologiques du bois et à son confort. «Une étude réalisée au Tessin révèle que les enfants hébergés dans des établissements scolaires en bois sont plus calmes que ceux logés dans le béton. Le bois est relaxant et s'inscrit dans le développement durable. En outre, nous pouvons réaliser des produits parfaitement en mesure de concurrencer le béton et le métal, tant au niveau des performances techniques qu'à celui des coûts. Le développement du lamellé-collé, les nouvelles technologies, l'in-

dustrialisation du travail et le fait que le bois soit une matière première bon marché concourent à rendre nos produits compétitifs pour la construction», explique Jean-Claude Roux. Il ajoute: «La maison à ossature bois ouvre aussi de nouveaux horizons architecturaux. Le bois n'est plus synonyme de chalet traditionnel de montagne. Il est même très demandé en plaine, pour des villas. Dans notre entreprise, nous réalisons également du préfabriqué pour concurrencer les produits étrangers. En effet, la maison est devenue un bien de consommation que le client veut obtenir en six mois et à un prix intéressant. Mais il n'est pas facile d'acheminer des éléments préfabriqués via les routes de montagne et les tunnels. Les normes concernant l'isolation et la protection anti-feu, contraignantes, mériteraient un assouplissement. Nous essayons de les faire appliquer aussi pour les produits d'importation.»

JEU DE LA CONCURRENCE NON RESPECTÉ

Une certaine vigilance à l'égard de la concurrence étrangère est de mise. «Il faut la mettre en œuvre, exercer une surveillance

et faire appliquer les règles, tant pour les normes de construction que pour le traitement du personnel. Le jeu de la concurrence n'est pas respecté et le problème est exacerbé par la réalisation de résidences secondaires et de gros projets dans les stations. L'engouement manifeste pour le

LES PROMOTEURS CRAignent ENCORE DE NE PAS SÉDUIRE UNE CLIENTÈLE ASSEZ NOMBREUSE.

vieux bois a même conduit à voir s'approcher de nos frontières du bois radioactif prélevé dans la région de Tchernobyl. Aujourd'hui, il est possible de vieillir du bois chimiquement, pour faire face à la demande. Il y a des modes, il faut suivre le courant et trouver des solutions. Nous utilisons en outre des produits vapo- ou thermotraités qui présentent des nuances de miel intéressantes et prisées par la clientèle», explique Jean-Claude Roux.

A ses yeux, la certification d'origine Bois suisse est une bonne piste pour renforcer la position des bois du pays par rapport à la concurrence étrangère. «Les choses se mettent progressivement en place. Cela prend du temps, car toute la filière est concernée, mais il y a une demande à satisfaire. La traçabilité est prisée, car elle offre une relation de confiance. Consommer du bois suisse plutôt qu'estonien relève d'une démarche écologique à laquelle le client adhère volontiers, même si c'est un peu plus cher.» Côté pellets et autres produits dérivés du bois pour le chauffage, Jean-Claude Roux estime qu'il

faut aussi consommer local pour des questions écologiques. Il souhaite voir un plus grand nombre d'entreprises s'intéresser à en produire en Valais, pour répondre à la demande.

Reste globalement à bien gérer les flux, sachant que la tendance est de travailler en flux tendus. Le séchage du bois au four permet d'être réactif, mais il a son coût. Le Valais est confronté au fait de ne pouvoir cultiver les essences. Sa vocation est davantage d'entretenir les forêts et de préserver les localités des dangers naturels.

PLUSIEURS ÉTAGES

Si Genève et le Jura, par exemple, voient surgir des bâtiments en bois à plusieurs étages ou des surélévations en bois, ce n'est pas le cas en Valais. «Le lobby du béton y est très fort», explique Jean-Claude Roux, «et les techniques permettant une plus grande rapidité d'exécution ont aussi évolué dans la construction en béton. Dans le cadre de grandes réalisations, il faut donc encore convaincre d'opter pour le bois. Les promoteurs craignent de ne pas séduire une clientèle assez nombreuse. Il faut convaincre aussi les assureurs qu'en cas d'incendie, une maison en bois n'est pas plus dangereuse qu'une maison en béton et que l'évacuation des matériaux est moins coûteuse pour la première.»

Le président de Lignum-Valais souligne aussi le rôle de la formation: «Certains architectes se sentent en mesure de se lancer dans des réalisations en bois, d'autres moins. Mais de nombreux bureaux d'architecture engagent aujourd'hui des ingénieurs spécialisés dans le bois. Stimulés par la demande, ils se sentent obligés de suivre.» ■

Demandez le programme!

Dans le cadre des actions et des manifestations marquant cette année internationale de la forêt, Lignum-Valais a mandaté un studio séduisois pour la production d'un **film didactique sur la forêt**, destiné à sensibiliser les écoliers et le grand public au bien-être que procurent la forêt et le bois dans l'habitat. Intitulé *L'arbre, le meilleur ami de l'homme*, le film parlera notamment des saisons, de la poésie et de la magie de la forêt, de l'arbre en tant qu'être vivant, du goût et des parfums du bois et de sa complicité avec l'homme. Une belle manière de susciter l'émotion et l'envie de s'intéresser au bois et au sort de la forêt.

Lignum-Valais organisera également un **concours** destiné aux apprentis dessinateurs en bâtiment et récompensera les idées originales. Plus largement en Suisse romande, les **2 et 3 avril**, Lignum met sur pied deux journées découverte, avec des visites d'une cinquantaine de réalisations en bois, d'entreprises actives dans le bois et d'installations de chauffage en Suisse romande (www.lignum.ch/fr/nouveautés).

Le **7 mai**, journées portes ouvertes en forêts valaisannes.

En août, sortie d'un **second film** *Les Mystères de la forêt* (collaboration SSR, OFEV et cantons).

En septembre, publication d'un **guide de la forêt valaisanne**.

Du **15 au 25 septembre**: stand piloté par La Forestière au Comptoir suisse de Lausanne.

Autres renseignements et programmes www.forest2011.ch, www.silvia.ch, www.lignum.ch, www.wvs.ch, www.laforestiere.ch, www.cafor.ch. ainsi qu'auprès des Services cantonaux des forêts.

Forêt et utilisation du bois

En 2009, la forêt suisse totalisait 1,26 million d'hectares, soit plus de 30% du territoire suisse, en augmentation. La Suisse romande recensait à elle seule près de 350 000 hectares de forêt. La forêt suisse est en mains publiques (bourgeoisies et communes) à hauteur de 71%.

En 2009, 5 millions de mètres cubes de bois ont été récoltés en Suisse, alors que la croissance des bois sur pied est de 9,7 millions de mètres cubes par an. Selon l'OFEV (Office fédéral de l'environnement), la Suisse pourrait couvrir tous ses besoins avec du bois indigène.